L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 JUIN 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE
Un an, $10; Six mois, $6; par semaine, 25c; Prix d'un exemplaire, 10 cents

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; par semaine, 25c.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, insérées à heure de série des différentes parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme si elles étaient nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $2 50 par le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces seront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenable d'en faire, mais d'une manière non, cet escompte ne dépassera 33 par cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 10 cents notre la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces où le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces seront envoyés à la fin de chaque mois.

☞ Pour la liste des navires et steamboat arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions douane, voir à la page anglaise.

MOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 6 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'ensemble aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—quatre lots de terre dans l'Ouest district, avec toutes les bâtisses dessus, rue Pauline, face à la rue Warsaw.—Au même lieu, quatre lots de terre sur Marigny, rue Mandeville, entre Royal et Chartres, avec les bâtisses qui s'y trouvent.—Par M. au bureau du Shérif, [illegible]

Par [illegible] de Parlemintes, à midi, à la Bourse des Négociants, [illegible] Cour de cette paroisse—une portion de terre située à Poverty Point, et une autre terre cultivable.

Par S. Guiraudi, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—une pièce maison sur l'Avenue Bernard Aussi, deux portions de terre face au chemin de ceintilly; six lots à Milneburg près du railroad Pontchartrain—Aussi, une grande propriété accidentée à Gentilly et St Antoine, [illegible] jardin, etc.—une propriété de valeur sur la rue Toulouse, entre Bourgogne et Rampart.

Par C. E. Girardey & Co., à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—une belle maison en briques, à étage et à mansarde, rue de l'Esplanade entre Royale et Bourbon.—Aussi, une maison à étage rue Pauline, No 146.—Aussi, une propriété à l'encoignure des rues Carondelet et Josephine.—Aussi, un emplacement pour les affaires à l'encoignure des rues Clio et Clara.

Par C. F. Fortier, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Des billets et réclamations d'une maison de commerce, abandonnés à ses créanciers. Et à 3 heures p. m. rue St-Charles, entre Clio et Erato—Un lot d'autre mobilier.

Par Hoffman, Marks & Co., à 11 heures, à leur salle d'encan, rue de Chartres—Vingt-huit milliers de cigares véritables Havane et 15 milliers paquets véritables cigarettes.

Par O. Vallon, à 11 heures, au No 43, rue Tchoupitoulas—300 sacs cafés, et 500 sacs pois de vaches. Et à midi, au No 192, rue Royale, entre Dumaine et St-Anne: 30 tableaux à l'huile de grands maîtres, 20 pièces Pleyel, Kirtz, pianettes et pendules, une statue, &c., l'ameublement de plusieurs chambres, &c.

Par McDonnell Bros & Co., à leur salle d'encan, rue du Canal—Un assortiment général de vaisselle et d'ustensiles de cuisine. Et à 11 heures, aux écuries de F. Lemer, rue Gravier: magnifiques chevaux appareillés et de monture, beaux mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.

Par J. Guy, Tourné, à 10 1/2 heures, au No 5 rue Vieille-Levée—pièce trufles et truffes au naturel.

Aussi—au No 95 de la rue Vieille Levée—meubles divers &c.

Par Thomas & Spear, à 11 heures, au No 8 rue Pelican, entre Canal et Bienville, magnifiques meubles en acajou, glaces françaises, service en porcelaine, ustensiles de cuisine, &c.

Par A. Duchâron, au No 16 de la rue Nouvelle-Levée—savoyes, thé, vin rouge, champagne, sherry, beurre, fromage, &c.; une balance Fairbanks.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—habillements neufs de printemps et d'été, lingerie et couvertures—saison réservée.

Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins—fruits en sous, ales, champagne cognacs, &c.

Par H. J. Brown & Co, au No 21 de la rue de Chartres—marchandises de bas, articles de lotterie, habillements, chapeaux et chaussures—saison réservée.

☞ Achetez vos confitures et chocolats chez M. Ernest Turpin, 63 Vieille-Levée.

ATTENTION!
Vente à l'encan de ce jour par le Shérif
A midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, terrain amélioré, situé rue Warsaw, entre Verte et des Magistrats, dans District.
Une petite maison de résidence, bâtie en bois, avec cuisine en briques, située rue Mandeville, entre Moreau et Gravelot, même District.
Et à 3 heures P. M., au n 3 bureau, Allée St-Antoine, près la Cathédrale, Zone District—une épinglette en diamant.

Vente en partage—Propriétés dans le Premier et Troisième District.
☞ MM. J. B. Walton & Doslinde, vendront aujourd'hui, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, dans l'affaire de Madame Benjamin Turnout et als vs. M. D. Brigler et als, les propriétés suivantes, savoir:
Une maison basse et un grand terrain rue Melpomene, entre les rues Constance et Annunciation.
La moitié indivise de deux terrains rue Columbus, entre les rues Miro et Galvez.
Par M. A. Kingston, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—quatre terrains situés au coin de rues Constance et Annunciation.—La moitié indivise du grand terrain, sur la rue Melpomene, entre les rues Constance et Annunciation.—La moitié indivise de deux terrains de valeur, sur la rue Colombus, entre les rues Miro et Galvez.
Par H. A. Kingston, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—quatre terrains situés au coin de rues Jackson Dumaine District, dans 11e et 12e rues entre les rues Bienville, Conti, Bernadotte et St-Patrick.
Par O. de Feriet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Cinq lots de terre dans l'Est bornés par les rues Pauline, Indépendance, Robertson et Villere; deux terrains bornés par les rues Pauline, Indépendance, Josephine et Celestine; neuf autres bornés par les rues Jeanne, Barthélémy, Claiborne et Derbigny; six autres par les rues France, Lesseps, Celestine et Josephine; sept autres par les rues Célestine, Josephine, Lafayette et Avenue Franklin, et un triangle sur les avenues Lafayette et Franklin.—Aussi à 3 heures et demie P. M. rue Amour, entre Espagne et Poetes, un fort lot d'outils de charpentier.
Par S. Guiraudi, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—une pièce maison sur l'Avenue Bernard Aussi, deux portions de terre face au chemin de ceintilly; six lots à Milneburg près du railroad Pontchartrain—Aussi, une grande propriété accidentée à Gentilly et St Antoine, jardin, [illegible], &c.—une propriété de valeur sur la rue Toulouse, entre Bourgogne et Rampart.
Par C. E. Girardey & Co., à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—une belle maison en briques, à étage et à mansarde, rue de l'Esplanade entre Royale et Bourbon.—Aussi, une maison à étage rue Pauline, No 146.—Aussi, une propriété à l'encoignure des rues Carondelet et Josephine.—Aussi, un emplacement pour les affaires à l'encoignure des rues Clio et Clara.
Par C. F. Fortier, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Des billets et réclamations d'une maison de commerce, abandonnés à ses créanciers. Et à 3 heures p. m. rue St-Charles, entre Clio et Erato—Un lot d'autre mobilier.
Par Hoffman, Marks & Co., à 11 heures, à leur salle d'encan, rue de Chartres—Vingt-huit milliers de cigares véritables Havane et 15 milliers paquets véritables cigarettes.
Par O. Vallon, à 11 heures, au No 43, rue Tchoupitoulas—300 sacs cafés, et 500 sacs pois de vaches. Et à midi, au No 192, rue Royale, entre Dumaine et St-Anne: 30 tableaux à l'huile de grands maîtres, 20 pièces Pleyel, Kirtz, pianettes et pendules, une statue, &c., l'ameublement de plusieurs chambres, &c.
Par McDonnell Bros & Co, à leur salle d'encan, rue du Canal—Un assortiment général de vaisselle et d'ustensiles de cuisine. Et à 11 heures, aux écuries de F. Lemer, rue Gravier: magnifiques chevaux appareillés et de monture, beaux mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.
Par J. Guy, Tourné, à 10 1/2 heures, au No 95 rue Vieille-Levée—pièce truffes et truffes au naturel.
Aussi—au No 95 de la rue Vieille Levée—meubles divers &c.
Par Thomas & Spear, à 11 heures, au No 8 rue Pelican, entre Canal et Bienville, magnifiques meubles en acajou, glaces françaises, service en porcelaine, ustensiles de cuisine, &c.
Par A. Duchâron, au No 16 de la rue Nouvelle-Levée—savoyes, thé, vin rouge, champagne, sherry, beurre, fromage, &c.; une balance Fairbanks.
Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—habillements neufs de printemps et d'été, lingerie et couvertures—saison réservée.
Par D. E. Morphy, au No 47 de la rue des Magasins—fruits en sous, ales, champagne cognacs, &c.
Par H. J. Brown & Co, au No 21 de la rue de Chartres—marchandises de bas, articles de lotterie, habillements, chapeaux et chaussures—saison réservée.

Vente en partage—Propriétés dans le Premier et Troisième District.
☞ MM. J. B. Walton & Doslinde, vendront aujourd'hui, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, dans l'affaire de Madame Benjamin Turnout et als vs. M. D. Brigler et als, les propriétés suivantes, savoir:
Une maison basse et un grand terrain rue Melpomene, entre les rues Constance et Annunciation.
La moitié indivise de deux terrains rue Columbus, entre les rues Miro et Galvez.

Les récoltes en Louisiane.

Si de l'horizon politique, dans lequel se dessinent quelques éclaircies de favorable augure, nous tournons nos regards vers les campagnes pour étudier la perspective que l'agriculture offre à l'industrie et au commerce en souffrance, nous voyons un rayon d'espoir luir également de ce côté.

Depuis longtemps, l'aspect des diverses récoltes, à cette époque de l'année, n'a été aussi favorable. Tous les renseignements s'accordent sur ce point, et si rien ne vient troubler l'ordre naturel des choses, nous pourrons compter sur la réalisation de ces heureux pronostics.

Dans la région sucrière, sur les deux rives du Mississippi et dans les Attakapas, les cannes se présentent admirablement, et on espère faire en Louisiane plus de cent mille boucauts de sucre avec la proportion ordinaire de mélasse. La culture du riz, qui était autrefois confinée aux paroisses de St Bernard et de Plaquemines, a pris, depuis l'année dernière surtout, un grand développement. On a semé du riz à St Charles, à St Jean Baptiste et à St Jacques. Le tabac n'a pas été négligé dans ces paroisses, et les habitants, rendus sages par l'expérience du passé, ont planté une assez grande quantité de maïs pour suffire et au-delà à la consommation locale.

Les nouvelles de la région cotonnière ne sont pas moins encourageantes que celles de la basse Louisiane. Sur la rivière Rouge et dans les paroisses qui avoisinent le Ouachita, le coton et le maïs présentent un aspect plein de réjouissances pour les cultivateurs. Dans les paroisses de la Pointe Coupée, des Avoyelles et de Rapides, on se prononce également à l'idée de moissons abondantes. Dans la dernière paroisse que nous avons nommée, on compte sur 10,000 balles de coton et sur une forte recolte de maïs. Ainsi, cette année du moins, les efforts et le travail des nos planteurs qui, depuis la paix luttent avec énergie contre les obstacles de tout genre, n'auront pas été perdus. La terre rendra ample ment ce qu'elle a reçu, et nous n'aurons plus à redouter les conséquences d'une pénurie et d'une misère qui a été quelquefois jusqu'à la famine.

La Louisiane a échappé, pour cette saison, au danger des crevasses, et il n'y a plus à craindre que les vicissitudes habituelles du temps qui peuvent influer sur le rendement des récoltes.

On ne sait pas avec moins d'anxiété, dans la ville que dans les campagnes, le progrès et le développement des produits du sol. C'est surtout lorsque le commerce et l'industrie sont paralysés qu'ils tournent leur regards vers l'agriculture, cette bonne mère nourrice qui doit leur rendre la vie et le mouvement.

Fabricants, négociants, banquiers, assureurs, courtiers, hommes d'affaires, supplient à l'avance ce que peut contenir de promesses la perspective d'un million de balles de coton, de cent mille boucauts de sucre, de deux cent mille barils de mélasse, sans parler du riz et du tabac. Quel mouvement d'affaires, que de transactions, que de ventes, que d'achats, que de connaissances, que de négociations de change seront la conséquence de l'envoi à la Nouvelle-Orléans de tous ces produits, la plupart destinés à être réexportés!

D'une part, on se dit que les cours du coton, du sucre, du tabac et du riz se maintiendront à des taux rémunérateurs, et que plus élevés sera la somme qu'ils produiront, plus élevés sera la somme des achats que les planteurs viendront faire en ville. Car, si le commerce a besoin de vendre, l'agriculture a besoin d'acheter puisque l'année dernière, elle a dû se passer de tout ce qui n'était pas indispensable et souvent même du nécessaire. Il ne faut pas se dissimuler que l'été sera dur à passer, pour les commerçants qui sont à bout de ressources et qui attendent après les anciennes récoltes comme après le produit des ventes à venir, et pour les planteurs qui ont de la peine à obtenir assez d'avances pour aller jusqu'à la fin de la saison.

Une riche moisson est là, cependant, et il faut pas la laisser échapper. Chacun y veut et chacun en prête de son côté aux circonstances. La nécessité dans le cas, et l'intérêt commun font office de vertus chrétiennes et l'on s'entraide volontiers. Une bonne récolte et une bonne élection présidentielle, ce seraient là deux bases bien solides pour inaugurer une nouvelle ère de prospérité dans laquelle tous les hommes de commerce et d'énergie seraient amplement récompensés de leur efforts et de leur persévérance.

LE COÛT DU STATE GOVERNMENT.—Les journaux qui se font les avocats du *state government* ce qui concerne les affaires de la ville, ne se sont pas demandés ce que ce *state* pourrait coûter, si la ville entreprenait, ce qu'elle sera forcément amenée à faire, de payer ses dépenses mensuelles en monnaie courante. Le budget mensuel est d'environ $200,000; pour payer cette somme en greenbacks la ville devrait vendre trois cent quarante mille piastres de billets de ville, c'est-à-dire perdre mensuellement sur ses recettes, qui ne se font qu'en billets de ville, cent quarante mille piastres, et cela sans payer un sou du capital ou de l'intérêt de sa dette. Telles sont les beautés du système que prétendent les adversaires systématiques d'un plan qui ils n'ont pas voulu étudier ou qu'ils ne veulent pas comprendre.

LA VICTOIRE DÉMOCRATIQUE DANS L'ORÉGON.—Le télégraphe nous informe que l'élection qui vient d'avoir lieu dans l'Oregon a donné deux mille voix de majorité au parti démocrate. C'est la première élection après l'acquittement du Président et, à ce titre, le résultat a une double importance. Le représentant actuel de l'Oregon au Congrès est M. Rufus Mallory, radical, qui a été élu, il y a deux ans, par 600 voix de majorité. Il se trouve remplacé par un démocrate pour le prochain Congrès. Outre un représentant, les électeurs de l'Oregon ont été aussi appelés à nommer un sénateur. Le State Chambre, ainsi que plusieurs fonctionnaires d'Etat.

Voilà donc les deux Etats du Pacifique redevenus démocrates après avoir été républicains noirs pendant six ou huit ans. Le Nord-Ouest et l'Ouest suivront l'exemple de l'extrême Ouest et abandonneront, comme l'a déjà fait l'Ohio, la bannière radicale. On voit que le choix de Grant pour le porte-drapeau des radicaux n'a pas empêché les électeurs de l'Oregon de se porter en masse dans le camp démocrate.

RÉPONSE A UNE ABONNÉE.—Une de nos abonnées nous écrit une lettre, fort aimable d'ailleurs, pour nous demander pourquoi l'*Abeille* ne lui a pas adressé une feuille double comme nos confrères. Nous répondrons, sur ce premier point, que le format simple de l'*Abeille* est plus grand que le format double de *Picayune*, du *Crescent* et du *Times*, et que la quantité de matière a lire donnée des deux côtés de l'*Abeille*, c'est-à-dire deux colonnes, équivaut à dix huit colonnes d'un journal à petit format. Notre correspondante nous dit qu'elle et ses amies ne prennent l'*Abeille* qu'à cause de son prix modique. Nous voilà désagréablement désillusionné, car nous nous étiquettions, de temps à autre, au moins, nos belles lectrices daignaient jeter un coup d'œil sur notre modeste prose. Puisqu'il n'en est pas ainsi, nous tâcherons de donner une plus large part au feuilleton; cependant, nous tenons observer a notre abonnée et à ses amies que nous sommes plus libéraux, eu égard au rapport, que les journaux de Paris auxquels nous empruntons nos feuilletons. Ainsi, pour les livraisons, nous publions chaque jour, environ la valeur de deux numéros de la *Patrie*, journal dans lequel a paru ce roman.

Nous finirons bientôt les *Invisibles*, et nous les ferons suivre de deux ou trois romans beaucoup plus courts, bien écrits et intéressants, d'Edmond About et de Paul Sauniere. Que nos lectrices veuillent bien être indulgentes: nous ferons tout notre possible pour leur être agréable.

LE BÉNÉFICE DE MADEMOISELLE ANNITA.—La représentation au bénéfice de mademoiselle Acosta, qui devait avoir lieu aujourd'hui, est remise au jeudi 11 courant. Les billets déjà placés seront bons pour la représentation du 11.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—La représentation de *Don Pasquale* a cette série a été un très grand succès. Mlle Isabel McCulloch a fait merveille et tout le monde a été ravi. La voix de cette cantatrice, forte, étendue et flexible, a produit un grand effet. Elle a été ou entraînant ment secondée par les chanteurs italiens qui composent cette troupe. On donne ce soir *Barbier de Seville*, ou Mlle Isabel joue le rôle de Rosine. Une pleine chambre est assurée, en dépit de la chaleur. Nous présentons nos sincères félicitations à M. A. Torrini, directeur général, qui a su faire salle comble en plein mois de juin.

Madame D....., était dans une angoisse effrayante depuis deux ans, elle souffrait d'un [illegible] incurable pour la vande: [illegible] Elle était sujette à des [illegible] poitrine, de la [illegible], accompagnée de vertiges, et de douleurs d'estomac, surtout après le repas. Je lui prescrivis le Charbon de Belloc, à la dose de quatre cachets par jour, avant et après chaque repas. L'effet ne se fit pas attendre, [illegible] Nous avons [illegible] Les symptômes [illegible] ont complètement cessé, et le retour instantané de la santé a été constaté par les médecins des premières [illegible] de Charbon. La constipation fut bientôt vaincue, l'appétit revint, l'embonpoint reparut et la santé de Madame D..... a été rétablie complètement.

(*Extrait du rapport approuvé par l'Académie de Médecine de Paris*) No 5

CHARBON DE BELLOC, pour les Maladies de Poitrine, Toux, Rhumes, Asthmes, Catarrhes, Rhumatismes, Gravelles, Maux d'Estomac, Vomissements, Vertiges, Etourdissements, Douleurs d'Estomac, Constipation, Hémorroïdes, Flux, Pertes blanches, Maladies de Peau, Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Ecoulements, Suites de couches, Convalescences, Maux de Jambes, Ulcères, Varices, Jambes enflées, Coupures, Blessures, Brûlures, Piqûres, Morsures, Gerçures, Engelures, Mal de Mer, Odeur de la Sueur, Haleine fétide, Mauvaise Digestion, Douleurs, Coliques, Diarrhées, Dysenteries, Glaires, Sang, Vers, Pertes, Gonflements, Douleurs, Rétentions, Incontinences d'Urine, Douleurs, Cuissons, Démangeaisons, Ecoulements, Rétrécissements, Douleurs, Tumeurs, Hernies